

Plus de technologie en 6^e : les enseignants d'Alain-Borne et Marguerite-Duras mobilisés

Les professeurs des collèges Alain-Borne et Marguerite-Duras se sont mobilisés pour protester contre la suppression de la technologie en 6^e à la rentrée prochaine.

«**T**ouche pas à ma techno !» Le message est clair dans les collèges montiliens Alain-Borne et Marguerite-Duras. Jeudi 2 février, les professeurs des deux établissements se sont mobilisés contre la suppression de la technologie en 6^e à la rentrée prochaine. Une mesure prise par le gouvernement et annoncée « par voie de presse alors qu'aucun texte réglementaire ne le permet à ce jour ». « C'est tombé comme ça alors qu'on est en pleine préparation de la rentrée », ne décolère pas cette enseignante au collège Alain-Borne. « Rien ne justifie la suppression sur un niveau com-

plet. Pas même cette nouvelle heure de soutien. »

En effet, le ministre de l'Éducation, Pap Ndiaye, avait annoncé mercredi 4 janvier la création d'une heure par semaine de renforcement ou d'approfondissement en français ou en mathématiques pour les élèves de 6^e. Un soutien scolaire assuré par des enseignants de l'élémentaire, mais n'entrant pas dans les 26 heures élève par semaine.

Supprimer une discipline pour en financer une autre ?

« C'est facile pour eux de choisir la discipline à supprimer, poursuit l'enseignante. Cette décision est inacceptable et d'autant plus incohérente puisque le gouvernement a annoncé vouloir renforcer les compétences numériques des élèves et développer l'usage des outils numériques pour leur réussite.



Les professeurs du collège Alain-Borne se sont mobilisés contre la suppression de la technologie en 6^e à la rentrée. Photo Collège Alain-Borne

Il me semble que c'est en techno que l'on voit ça justement ! »

Afin de marquer leur protestation, les enseignants des deux collèges indiquent avoir signé la pétition lancée par l'Assetec (association pour les professeurs de technologie). « Ils suppri-

ment une discipline pour en financer une autre, et mettent clairement en péril les postes de nos collègues qui pourraient se retrouver en complément de service dans un autre établissement ou être victimes de la carte scolaire ! »

La PEEP (fédération de parents d'élèves) s'est également associée aux enseignants du collège Alain-Borne, qui ont présenté une motion contre la suppression de la technologie au conseil d'administration.

Carla FRILLICI